

cela arrivera infailliblement, improductives. Il y a cependant des cultivateurs de mon voisinage qui tiennent encore à quelques-unes de ces vieilles variétés, par "esprit de contradiction" apparemment.

Comté de Belmont, Ohio.

THÉODORE FEFF.

(Traduit de l'anglais, du Rural New-Yorker)

L'ÉCUSSON.

La société de l'Isle offre des prix spéciaux, dit quelqu'un dans le Journal de la société royale d'agriculture d'Angleterre, pour un système comparativement inconnu et quelque peu ridicule. D'après ce système de Guenon, des prix sont accordés aux taureaux et aux vaches du plus beau type. Ce système est connu et mis en pratique depuis plus d'un demi-siècle en France.

François Guenon, un pauvre garçon d'habitudes studieuses, en gardant ses vaches à lait dans sa province natale, en France, observa des raies de poils croissant en sens inverse du reste au-dessus du pis, et il remarqua qu'en grattant ce poil on en faisait tomber une espèce de poussière. Il se dit que, comme les plantes portent des signes de leurs bonnes et mauvaises qualités, il doit se rencontrer des signes analogues dans le règne animal. Il examina d'autres vaches, et conclut d'après la manière dont ce poil à rebours maintenant appelée écusson, croissait, qu'on peut s'assurer des bonnes et mauvaises qualités laitières des animaux, même avant le vêlage. Après de longues et nombreuses observations, il arrangea les animaux en trois groupes; suivant la grande, moyenne ou petite taille. Il divisa les signes de l'écusson en huit classes, et crut pouvoir déterminer, comme il l'affirmait, la quantité et la qualité du lait qu'une vache donne par jour et le plus ou moins long temps pendant lequel elle peut en donner. Il déclara ce système infaillible, et son opinion fut endossée par le comité agricole de Bordeaux en 1837, et plus tard par d'autres sociétés d'agriculture, et on lui décerna des honneurs et des récompenses. D'autres qui ont étudié les complications de ce système le regardent comme un guide pour faire l'estimation des qualités laitières des vaches, et bien qu'il n'ait été introduit parmi les sociétés de Jersey qu'en 1874 seulement, il fait beaucoup de prosélytes, et les éleveurs s'étudient à se rendre capables de s'en servir pour base de leurs jugements. Ce système a beaucoup attiré l'attention aux Etats-Unis. On a observé et remarqué que des vaches ayant des écussons remarquables ont été mauvaises laitières, et que d'autres sans écusson sont bonnes laitières. (Du Boston Post)

(Traduit de l'anglais)

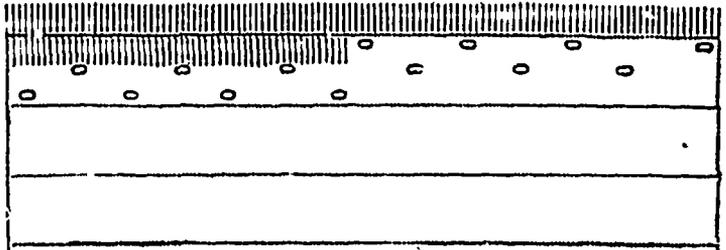
LE SARCLAGE.

Le sarclage est une des opérations indispensables du jardinage. Les mauvaises herbes disputent continuellement à l'homme le domaine qu'il a conquis sur elle, pour y cultiver ses plantes de prédilection. Du moment où elles sont libres de croître à leur gré, elles ont bientôt requis la place usurpée, et tout disparaît devant elles. Il importe donc de leur faire une guerre sans trêve, et surtout une guerre à mort. Avec elles, pas de demi-mesures, car à moins de les extirper entièrement elles renaissent sous les coups et sont ensuite plus difficiles à combattre que la première fois.

Certaines personnes malheureusement trop nombreuses, ont l'habitude de sarcler de manière à marcher sur les herbes que la houe (*gratte*) vient de couper, et à les piétiner. Ces personnes ne se doutent certainement pas que la plupart des mauvaises herbes des jardins, reprennent immédiatement après avoir été coupées par la houe, si elles sont tant soit peu pressées sur le sol. Il importe donc de sarcler de manière à pas-

ser la houe partout où les pieds se sont d'abord posés de manière à laisser les mauvaises herbes coupées, retournées sur le sol et sans aucune chance de reprendre. Ceci se fait aisément et un coup d'oïl jeté sur la petite gravure ci-jointe, fera comprendre comment on atteint ce but.

Il faut tenir la houe devant soi et couper en côté et s'appliquer à couper les herbes en suivant la ligne portant l'om-



MÉTHODE RATIONNELLE DE SARCLAGE.

preinte des pas du sarclour là où il a passé précédemment. De cette manière, jamais le sarclour ne passe sur les herbes coupées.

Pour bien sarcler il faut avoir une houe à tranchant un peu incliné vers le manche, de manière à ce que le sarclour ne soit pas forcé de trop se courber, pendant l'opération. Il faut aussi que l'instrument ne soit pas trop pesant et ait un manche lisse et assez petit pour que la main l'embrasse bien, sans que les doigts se fatiguent. Il faut de plus que ce manche soit d'une bonne longueur. On trouve aujourd'hui, chez tous les marchands de fer, des houes en acier, qui répondent parfaitement à la description que je viens de donner et qu'on a tout emmanchées, pour un prix relativement minime, vu leur grande utilité. J'engage fort toutes les personnes qui ont beaucoup de sarclage à faire, à avoir un de ses instruments, car une bonne houe diminue de moitié la fatigue.

Certaines mauvaises herbes, telles que le chiendent, le trèfle, le dent-de-lion (*pissenlit*) sont tellement vivaces, qu'il vaut mieux, là où il y en a beaucoup, les enlever au râteau après le sarclage, car elles reprennent vite pour peu qu'il fasse humide après le sarclage.

Tout ce que je viens de dire n'offre aucun intérêt au jardinier soigneux, qui tient son jardin tel qu'il doit être tenu. De fait, rien n'est plus facile que de ne jamais laisser pousser une mauvaise herbe. Il ne s'agit que de passer, chaque jour de la semaine, une houe allemande, ou à pousser, sur un sixième du jardin. Cela tient le terrain toujours meuble, empêche toute mauvaise herbe de percer, et cela avec environ une heure de travail chaque matin, pour un jardin passablement grand.

J. C. CHAPUIS.

CORRESPONDANCES.

*Lieuse engerbeuse.*—Serez vous assez bon de me faire connaître par la voie de votre intéressant journal, si l'engerbeuse-lieuse mécanique, telle que représentée sur votre journal numéro d'octobre 1882, page 133, fonctionne bien et fait de bel ouvrage? Où pourrai-je me le procurer et à quel prix.

UN CULTIVATEUR, Saint-Roch l'Achigan.

*Réponse*—Ces instruments sont excellents quand ils sont bien faits. Nous ignorons encore les détails demandés par notre correspondant. Il y aura probablement des agences ici avant longtemps. Prenez vos garanties.

*Légumes.*—*Beau résultat.*—J'ai pris un tiers d'arpent de terre bien enracinée de chiendent. Il m'a fallu pour le détruire trois labours et hersages, en temps de sécheresse, et j'ai semé en sarrasin qui m'a donné 12 minots. Après la récolte, j'ai fait un labour de 10 pouces de profondeur. Le printemps dernier, j'ai